

Compte rendu de la visite de Pouzol Dimanche 23 mars 2025

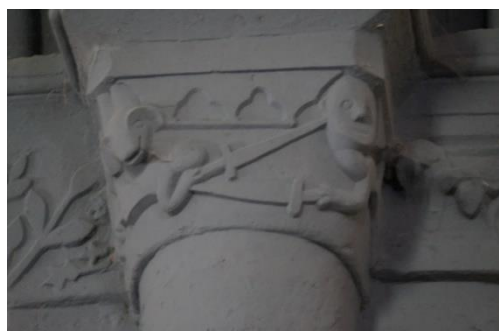
Une cinquantaine de personnes étaient présentes à cette visite patrimoine programmée le dimanche 23 mars par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Pouzol et accompagnée par Renée Couppat, guide de pays.

Après une présentation de l'histoire de la paroisse et de la commune, la visite a débuté dans l'église. La première église de Pouzol était d'origine romane, une nef prolongée par une travée droite de chœur et un chevet hémicirculaire. Un clocher-mur ou clocher-peigne, situé au-dessus du chœur, abritait deux cloches.

La nouvelle église saint Victor a été reconstruite à partir de 1863 à quelques mètres seulement de l'ancienne qui tombait en ruines.



Deux chapiteaux sont ornés de curieux personnages portant épée et d'un Diable à l'allure menaçante.



L'église possède une belle collection de vitraux de 3 maîtres-verriers clermontois, Mailhot, Thibaud et Champrobert. Sur quatre vitraux les portraits des « poilus » de Pouzol, victimes de la première Guerre Mondiale.



Les maigres finances de la commune ont retardé la construction du clocher initialement prévu à l'entrée de l'église comme en témoigne en façade, l'arc et l'espace recouvert d'une représentation de Saint Jean-Baptiste.

Finalement la cloche de la paroisse est restée plus de 80 ans posée sur une charpente devant l'église avant d'être installée dans le campanile.

Le château est une belle demeure du XVIII^e siècle, il était le siège de la terre de Pouzol qui dépendait à l'origine de l'immense baronnie de Blot. Il reste quelques vestiges des murailles qui entouraient le château et grâce à Jo Brécharde de Pouzol le public a pu découvrir, l'ancienne glacière, l'ancêtre du réfrigérateur.



Notre Dame des Roches est une Vierge en fonte bronzée, érigée à la fin de la Mission de 1881 et consacrée en août 1882.

Au XIX^e siècle, les Missions avaient pour but d'entretenir et de raviver la ferveur chrétienne.

Les Missions ont été particulièrement nombreuses en 1881 et 1882.

Elles ont été organisées en réaction aux lois Jules Ferry sur la laïcité de l'enseignement qui ont entraîné la fermeture de nombreuses écoles privées.



Accroché à flanc de pente, Vichier est un hameau de Pouzol, comme il y en beaucoup en val de Sioule. Ce positionnement en encorbellement au-dessus de la rivière permettait de conserver les meilleures terres pour les cultures.

Un ancien point d'eau avec fontaine, abreuvoir, lavoir et mare a été restauré par le Conservatoire d'Espaces Naturel en Auvergne ; il accueille une belle station de grande douve, une renoncule rare et protégée.

Le groupe a pu constater en cette fin mars la présence de nombreuses pontes d'amphibiens.



À Vichier, il subsiste de nombreux « pignons à redents » ou « pas de moineaux », ces pignons pyramidaux sont fréquents sur l'ancien canton de Menat et autour de Chouvigny là où l'on trouve du micaschiste qui se délite en plaques.

Ils facilitaient l'entretien des toitures en chaumes. Les pierres levées au sommet des pignons parfois gravées d'une croix de protection, sous ces pierres ont été découvertes des médailles, des piécettes et parfois des graines assurant l'abondance des ressources pour le foyer.



Il ne reste rien de la léproserie ou maladrerie de Pouzol. On ne connaît son existence que par de rares références qui permettent de la situer à proximité de Vichier et La Bussière, probablement isolée dans le vallon séparant les deux villages.

Au Moyen Age, les abbés de Menat délaissent les droits qu'ils possèdent sur le vignoble de Châtelut à Ayat-sur-Sioule au profit de la maladrerie de Pouzol.

A quelques mètres du hameau, un belvédère méconnu et exceptionnel sur l'entrée des gorges de la Sioule au Gour de Champeaux et sur le site de Pont-de-Menat.



La centrale thermique de Menat n'a laissé aucune trace dans le paysage. De 1948 à 1992, date de son implosion, le charbon de Saint-Eloy y était brûlé et transformé en électricité.

Un téléphérique entre la centrale et la mine acheminait le charbon vers la centrale et ramenait les scories jusqu'à Saint-Eloy.

La cité du Pont et les maisons des ingénieurs et contremaîtres sont les seuls vestiges de l'existence de ce site industriel dans les gorges de la Sioule.



La visite s'est achevée par le traditionnel pot offert par la municipalité de Pouzol.

Prochaine visite « des pommes, des poires... Vergers et fruitiers en pays brayaud.
Dimanche 13 avril.

Compte rendu Renée Couppat – photographies Céline Buvat – 27 mars 2025